# <u>Leçon 7</u> 2<sup>ème</sup> trimestre 2009

## Sabbat après-midi, le 7 mai 2009

Les conditions de cette unité entre Dieu et l'homme dans la grande alliance de la rédemption furent établies par le Christ de toute éternité. L'alliance de la grâce fut révélée aux patriarches. L'alliance passée avec Abraham... fut une alliance confirmée par Dieu en Christ, et c'est le même Evangile qui nous est enseigné aujourd'hui...

« Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! » (Gal. 3 :8) L'alliance de grâce n'est pas une nouvelle vérité, car elle existait dans l'esprit de Dieu de toute éternité. C'est pourquoi elle est appelée l'alliance éternelle. Le plan du salut ne fut pas conçu après la chute de l'homme pour pallier aux maux terribles qui s'en suivraient ; l'apôtre Paul parle de l'évangile, c'est-à-dire de la prédication de Jésus-Christ, comme étant « la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. » (Ro. 16 :25c, 26). Signs of the Times, August 24, 1891; La puissance de la grâce, p.130

Le Père s'est donné au monde dans le don de Son Fils. Ce fut l'amour du Père pour l'homme déchu qui a conçu, en union avec le Fils, le plan de la rédemption. Et dans ce grand don le caractère de Dieu est présenté en exemple à tous ceux qui recevront par la foi le Rédempteur du monde : un Dieu de sainteté et un Dieu d'amour. Dans la crucifixion de Son cher Fils sur la croix du Calvaire, Il donne à tous les fils et les filles d'Adam une expression de Sa justice et de Son amour. Cette offrande a mis en évidence l'immutabilité de la sainte loi. Dans la croix du Calvaire la justice et la paix se sont embrassées.

Signs of the Times, December 23, 1897

## Dimanche, le 10 mai 2009

Selon le jugement humain on peut considérer que le commandement donné à Abraham était sévère, au-delà de la force humaine. Mais la force d'Abraham venait de Dieu. Il ne regardait pas aux choses qui sont visibles aux yeux mortels, mais aux choses qui sont éternelles. Dieu n'exigea pas davantage d'Abraham que Lui-même n'a fait par compassion divine et par amour infini pour l'homme. Il donna Son Fils unique à la mort afin que l'homme coupable puisse vivre. L'offrande d'Isaac par Abraham était destinée particulièrement par Dieu à préfigurer le sacrifice de Son Fils.

A chaque pas qui rapprochait Abraham du mont Morija, le Seigneur l'accompagnait. Toute la douleur et l'agonie qu'Abraham endura pendant les trois jours de cette épreuve sombre et terrible, lui furent imposées pour nous donner une leçon de foi et d'obéissance parfaites, et afin que nous puissions mieux comprendre combien réel fut le sacrifice infini d'abnégation du Père en offrant Son Fils unique pour mourir d'une mort honteuse en faveur de la race coupable. Aucune autre épreuve, aucune autre souffrance, exigible d'Abraham, n'aurait pu causer une telle angoisse mentale, une telle torture de l'âme, que celle d'obéir à Dieu en offrant son fils.

Notre Père céleste offrit Son Fils bien-aimé à l'agonie de la crucifixion. Des légions d'anges furent témoins de l'humiliation et de l'angoisse du Fils de Dieu. Mais il ne leur

fut pas permis de s'interposer comme dans le cas d'Isaac. Aucune voix ne fut entendue pour arrêter le sacrifice. Le cher Fils de Dieu, le Rédempteur du monde, fut insulté, on se moqua de Lui, Il fut mis en dérision et torturé, jusqu'à ce qu'il incline la tête et rende le dernier soupir. N'était-ce pas la plus grande preuve d'amour et de pitié qui pouvait nous être donnée par Celui qui est infini? "Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?" (Ro. 8:32)

Signs of the Times, April 3, 1879

Les anges eux-mêmes avaient difficilement compris le mystère de la rédemption et la nécessité de la mort du Fils de Dieu, du Prince du ciel, pour sauver l'homme pécheur. Aussi, lorsqu'Abraham reçut l'ordre d'offrir son fils en sacrifice, tout le ciel fut alerté. Dès ce moment, avec une attention haletante, les anges suivirent instant après instant les faits et gestes du patriarche. Quand Isaac demanda « Où est l'agneau pour le sacrifice »? et quand Abraham répondit « Dieu se pourvoira lui-même d'un agneau »; lorsque la main du père fut arrêtée, au moment où il allait frapper Isaac et où le bélier divinement préparé fut offert à sa place, - alors la lumière se fit sur le mystère de la rédemption et, mieux qu'auparavant, les anges comprirent le plan merveilleux conçu par Dieu pour assurer le salut de l'humanité.

Or, quand Dieu livra son Fils à l'ignominie et à la mort, les anges qui assistèrent à l'agonie du Rédempteur n'eurent pas le droit de s'interposer, comme ils le firent dans le cas d'Isaac. On n'entendit aucune voix crier: « C'est assez !» Pour sauver une race perdue, le Roi de gloire dut sacrifier sa vie.

Les êtres célestes furent témoins de la scène émouvante où s'affirma la foi d'Abraham et la soumission de son fils.... L'obéissance calme et ferme d'Abraham frappa tout le ciel de stupeur et d'admiration; et une joie unanime éclata en son honneur. Les accusations de Satan s'étaient avérées mensongères.

The Truth About Angels, pp. 79, 80; Patriarches et prophètes, pp. 133, 134

## **Lundi, le 11 mai 2009**

Notre Seigneur crucifié intercède pour nous en présence du Père, devant le trône de la grâce. Nous pouvons recourir à son sacrifice expiatoire pour notre pardon, notre justification et notre sanctification. L'Agneau sacrifié est notre unique espérance. Notre foi élève le regard vers lui, s'accroche à lui en tant que Sauveur suprême, et le Père accepte le parfum d'une offrande amplement suffisante. Tout pouvoir a été donné au Christ dans le ciel comme sur la terre, et pour celui qui croit, toutes choses sont possibles. Notre succès est la gloire de Christ. Il a un intérêt commun avec toute l'humanité. Il est notre Sauveur qui sympathise avec nous.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 7 p.948

Commentaires d'Ellen White sur 1 Jean 2:1

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aises et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardus, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. «Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20:28.) C'était là le grand but de sa vie. Tout Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d'accomplir son œuvre. Le « moi » et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Steps to Christ, p. 78; Le meilleur chemin, p. 76

C'est à la grâce de Dieu que nous devons tout ce que nous avons ; c'est par elle que nous avons été adoptés; c'est encore elle qui a effectué notre rédemption, notre régénération, notre élévation à la qualité d'héritiers avec le Christ. Que cette grâce soit aussi révélée à d'autres! *Christ's Object Lessons*, p. 250 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 210

Le Christ est appelé « le Seigneur de la justice » ; chacun devrait dire avec foi : « Le Seigneur ma justice. » Quand la foi aura saisi ce don de Dieu, nous louerons Dieu et nous pourrons dire à d'autres: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (1Jean 1 : 29) Nous pourrons alors parler du plan du salut à ceux qui sont perdus, leur dire : alors que le monde gisait sous la malédiction du péché, le Seigneur a fait une offre de grâce au pécheur tombé et désespéré ; nous pourrons leur faire connaître la valeur et la signification de sa grâce. La grâce est une faveur non méritée. Les anges qui n'ont rien connu du péché ne savent pas ce qu'est une grâce exercée en leur faveur ; mais notre état de péché nécessite l'exercice d'une grâce de la part d'un Dieu miséricordieux. C'est la grâce qui a envoyé notre Sauveur chercher les égarés pour les ramener au bercail. Selected Messages, bk. 1, pp. 331. 332 ; Messages choisis, vol. 1, pp. 389, 390

#### **Mardi, le 12 mai 2009**

La mort de Christ sur la croix du Calvaire est notre seule espérance dans ce monde, et elle sera le thème d'étude dans le monde à venir. Oh, ne comprendrons-nous pas la valeur de l'expiation! Si nous la comprenions, nous en parlerions bien davantage. Le don de Dieu dans son bien-aimé Fils fut l'expression d'un amour incompréhensible. Dieu ne pouvait faire davantage pour maintenir l'honneur de sa loi et, cependant, sauver le transgresseur. Pourquoi l'homme n'étudie-t-il pas le thème de la rédemption? C'est le sujet suprême sur lequel l'esprit humain peut méditer. Si les hommes contemplaient l'amour de Christ déployé sur la croix, leur foi se fortifierait pour les déterminer à s'approprier les mérites de son sang versé, et ils seraient purifiés et sauvés du péché.

De nombreuses personnes seront perdues, parce qu'elles dépendent d'une religion légaliste ou d'une simple repentance pour le péché. Mais la repentance seule pour le péché ne peut obtenir le salut. L'homme ne peut être sauvé par ses propres œuvres. Sans Christ il est impossible de rendre une obéissance parfaite à la loi de Dieu; le ciel ne peut jamais être obtenu par une obéissance imparfaite; car cela mettrait en danger le ciel tout entier et rendrait une seconde rébellion possible.

Signs of the Times, December 30, 1889

En considérant la sainteté et la gloire du Dieu de l'univers, nous sommes terrifiés; car nous savons que Sa justice ne Lui permettra pas d'innocenter le coupable. Mais il n'est pas nécessaire de rester terrifié; car Christ est venu dans le monde pour révéler le caractère de Dieu, pour manifester clairement Son amour paternel vis-à-vis de Ses enfants adoptifs. Nous ne devons pas établir notre estimation du caractère de Dieu seulement par les œuvres stupéfiantes de la nature, mais par la vie simple et touchante de Jésus, qui a présenté Jéhovah comme plus miséricordieux, plus compatissant, plus

tendre que nos parents terrestres. Jésus a présenté le Père comme quelqu'un auquel nous pouvons accorder notre confiance et présenter nos besoins. Lorsque nous sommes terrifiés par Dieu, et écrasés à la pensée de Sa gloire et de Sa majesté, le Père nous invite à tourner nos regards vers le Christ qui L'a représenté. La tendresse, la compassion et l'amour que vous voyez révélés en Jésus sont le reflet des attributs du Père. La croix du Calvaire révèle à l'homme l'amour de Dieu. Le Christ présente le Souverain de l'univers comme un Dieu d'amour. Par la bouche du prophète il déclare: "Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je te conserve ma bonté." (Jé. 31:3b)

The Youth's Instructor, September 22, 1892

Qu'est-ce, alors, qu'acheter le trésor éternel ? C'est simplement rendre à Jésus ce qui lui appartient, le recevoir par la foi dans son cœur, coopérer avec Dieu, accepter de partager le joug et les fardeaux du Christ. ... Le Seigneur a déposé sa couronne royale, abandonné sa position de chef, revêtu sa divinité d'humanité afin de pouvoir, par celleci, relever notre race. Il avait une si grande estime pour elle qu'il en devint le substitut et le garant. Il place sur l'homme ses propres mérites, et l'élève au niveau moral voulu par Dieu.

Le Christ est la victime expiatoire. Il a quitté la gloire du ciel, abandonné ses richesses, mis de côté ses honneurs non pour faire naître dans le cœur de Dieu de l'amour et de l'affection pour l'homme, mais pour être une manifestation de l'amour qui existait dans le cœur du Père. ... Il laissa toutes ses richesses, accepta de revêtir l'humanité, condescendit à mener une vie de pauvreté et d'humiliation, afin de pouvoir chercher et sauver ce qui était perdu.

Par la grâce du Christ, nous pouvons être fortifiés, atteindre notre maturité, et, bien que maintenant imparfaits, devenir parfaits en lui. Nous nous sommes vendus à Satan, mais le Christ est venu pour payer notre rançon et nous racheter. De Dieu, nous ne pouvons rien acheter. C'est seulement par grâce, par le don gratuit de Dieu en Christ, que nous sommes sauvés.

That I may Know Him, p. 83; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 85

## Mercredi, le 13 mai 2009

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Je répète les paroles de Jean : « Voici l'Agneau de Dieu. » Nous devons contempler le caractère de Christ. Nous devons méditer sur la croix du Calvaire, car c'est l'argument incontestable du christianisme. Le message que nous devons apporter aux impénitents l'avertissement que nous devons donner à ceux qui se sont écartés, est : « voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Ceux qui apportent le message peuvent se détourner de la vérité, mais celui qui sera sauvé doit garder ses yeux fixés sur Jésus. En contemplant Jésus il apprendra à haïr le péché qui a entraîné la souffrance et la mort de son Rédempteur. En contemplant, sa foi s'affermit : et il en vient à connaître « le seul vrai Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. »Le pécheur voit Jésus tel qu'Il est, plein de compassion et de tendre amour, et en contemplant la manifestation de Son grand amour vis-à-vis de l'homme déchu, dans Ses souffrances sur la Calvaire, il est transformé en son caractère.

Il y a de l'espoir pour le pécheur. Le Christ élevé sur la croix du Calvaire fournit cet espoir ; car la miséricorde a procuré dans les meilleures conditions l'exigence faite par la justice d'une victime, pour la transgression de l'homme. Par les mérites de Jésus-Christ, Dieu peut pardonner le péché et justifier celui qui croit en Jésus. Vérité précieuse d'une valeur inestimable pour chaque âme qui se repent! Ne rechercherons-nous pas individuellement à apprécier autant que cela est possible le fait que Dieu pardonne le péché, qu'Il nous aime si nous croyons en Jésus, même si nous nous écartons, ou que nous sommes ignorants et pécheurs, tout autant qu'Il aime Son Fils? Le moment où nous demandons pardon dans un esprit contrit et sincère, Dieu pardonne. Oh quelle vérité glorieuse! Prêchez-la, priez à ce sujet, chantez-la. Elevez « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Dites au peuple : « Voici l'homme du Calvaire! » Dieu attend de pouvoir pardonner tous ceux qui viennent à Lui dans une repentance sincère. Le psalmiste déclare : « Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne. » (Ps. 130 :4)

Quand un esprit s'attache à la contemplation du Christ, le caractère est façonné à l'image divine. On est pénétré du sentiment de sa bonté, de son amour. On contemple son caractère, et il occupe ainsi toutes nos pensées. Son amour nous enveloppe. Il suffit de regarder, ne fût-ce qu'un instant, le soleil dans sa gloire méridienne, pour que son image apparaisse ensuite où que nous portions nos regards.

La même chose se produit lorsque nous contemplons Jésus. Alors tout ce que nous regardons réfléchit le soleil. De là l'image du Soleil de justice. Nous ne pouvons plus voir autre chose ou parler d'autre chose. Son image se grave sur la rétine de notre âme, affectant la vie quotidienne dans tous ses détails, adoucissant et subjuguant notre nature tout entière. Par la contemplation, nous sommes transformés à la ressemblance divine, reproduisant l'image du Christ. Aux yeux de notre entourage, nous réfléchissons les rayons brillants et réconfortants de sa justice. Notre caractère a été transformé, le cœur, l'âme, l'esprit sont baignés dans la lumière de celui qui nous aimés et qui s'est donné pour nous.

The Faith I Live By, p. 150; Messages à la jeunesse, p.158

Jésus mit en harmonie la croix avec la lumière qui vient du ciel, car c'est là qu'elle attire le regard de l'homme. La croix est en ligne directe avec la clarté des visages divins; aussi, quand les hommes contemplent la croix, ils peuvent voir et connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. Quand nous contemplons Dieu, nous voyons Celui qui répandit son âme jusqu'à la mort. Par la contemplation de la croix, la vision s'élargit vers Dieu, et la haine qu'il a pour le péché se révèle. Mais, tandis que nous contemplons sur la croix cette aversion que Dieu ressent pour le péché, nous discernons aussi son amour pour les pécheurs, amour qui est plus fort que la mort. La croix est pour le monde l'argument irréfutable que Dieu est Vérité. Lumière et Amour.

Signs of the Times, March 7, 1895; Commentaires d'Ellen White sur Jean 3:14-17

#### Jeudi, le 14 mai 2009

Le Christ est le fondement de toute véritable Eglise. Tous ceux qui sont conduits à une foi nouvelle doivent être établis sur lui. Les simples et claires vérités de l'Evangile doivent être constamment présentées aux esprits. Le Christ crucifié pour l'expiation de

nos péchés est la grande vérité centrale de l'Evangile, autour de laquelle toutes les vérités se regroupent. Toutes les autres vérités sont tributaires de cette grande vérité.

Toutes les vérités, bien comprises, tirent leur valeur et leur importance de leurs liens avec cette vérité. L'apôtre Paul en souligne la dignité royale. Il attire l'attention de tous ceux qui enseignent la Parole sur l'importance de conduire les âmes au Christ comme seul moyen de salut. «Pour ce qui me concerne, écrit-il, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !» (Galates 6 : 14.) ...

Que l'on ne cherche pas à attacher à soi l'esprit des autres. Dieu est le fondateur de son Eglise, et nous possédons son immuable promesse que sa présence et sa protection seront accordées à ses fidèles qui marchent selon son conseil. Jusqu'à la fin des temps, le Christ doit avoir la première place. Il est la source de la vie, de la force, de la droiture et de la sainteté. Il est tout cela pour ceux qui se chargent de son joug et apprennent de lui l'humilité et la douceur. Il ne tolérera pas l'exaltation du moi.

The Upward Look, p. 85; Levez vos yeux en haut, p. 77

Il est notre substitut, notre sécurité. Il se met à la place de l'humanité: il est affecté comme l'est le plus faible de ses disciples. Telle est la sympathie du Christ, qui n'est jamais un spectateur indifférent des souffrances de ses enfants. Il n'est aucune blessure, si légère soit-elle, provenant des paroles ou des actes, qui ne touche le cœur de celui qui a donné sa vie pour l'humanité déchue. N'oublions pas que le Christ est le grand cœur d'où provient le sang qui coule dans nos veines. Il est la tête d'où procèdent les nerfs qui aboutissent aux membres les plus insignifiants de notre être. Quand un membre du corps, avec lequel le Christ est si mystérieusement associé, souffre, la douleur est ressentie par le Sauveur.

Review and Herald, October 16, 1894; Le ministère de la bienfaisance, p. 19

Lorsqu'on étudie les Ecritures, une vérité fondamentale doit être présente à l'esprit : celle du Christ, et du Christ crucifié. Toutes les autres reçoivent d'elle leur valeur et leur puissance. C'est seulement à la lumière de la croix que nous pouvons vraiment discerner le caractère sublime de la loi de Dieu. L'âme paralysée par le péché ne peut être vivifiée que par l'œuvre accomplie au Calvaire par l'Auteur de notre salut. L'amour du Christ pousse l'homme à s'unir à lui dans ses travaux et son sacrifice, il éveille en lui le désir d'être un porte-flambeau dans le monde et fait de lui un missionnaire. Cette même vérité illumine l'intelligence et sanctifie l'âme, bannit l'incrédulité, suscite la foi. ... Quand on considère le Christ, dans son œuvre de rédemption, comme étant le centre vers lequel converge un réseau entier de vérités, une nouvelle lumière est projetée sur tous les événements, passés ou futurs. On y découvre des rapports insoupçonnés et ils acquièrent une signification profonde et nouvelle.

That I may Know Him, p. 208; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 210

### Vendredi, le 15 mai 2009

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, chapitre 78, pp. 745-761.